

# Les entreprises de l'informatique peinent à recruter

Les métiers, présentés de façon très technique, peinent à séduire les jeunes qui ont besoin de concret.

ANNE-HÉLÈNE POMMIER  
@ahpommier1

**EMPLOI** C'est devenu un leitmotiv et l'illustration du paradoxe français : malgré un chômage de masse bien installé, les entreprises hexagonales se plaignent de ne pas réussir à recruter les salariés dont elles ont besoin. Le constat est encore plus vrai pour les cadres, et davantage encore dans les activités informatiques, montre la dernière enquête réalisée par l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), en partenariat avec le Syntec numérique.

Les trois quarts des recruteurs du secteur affirment ainsi qu'il est difficile de trouver des candidats adaptés aux postes à pourvoir. Et d'après les statistiques compilées par l'Apec, la tendance s'accélère. Les entreprises qui

ont déposé des offres en début d'année 2019, étaient encore plus nombreuses qu'un an plus tôt à affirmer que recruter le candidat adéquat était très difficile (35 %

en 2019 contre 32 % en 2018). « Cela s'amplifie depuis une dizaine d'années, au point que nous nous inquiétons de l'impact que cela pourrait avoir sur la crois-

sance du secteur », précise Neila Hamadache, déléguée à la formation chez Syntec Numérique.

## Intense concurrence

Les candidats reçus par les entreprises sont dans l'ensemble techniquement bien formés, surtout les jeunes diplômés. Mais ils sont trop peu nombreux. Et si l'Apec relève que leur nombre est reparti à la hausse en 2019 après une baisse continue depuis quinze ans, les vingt-cinq candidatures envoyées pour chaque offre déposée sur son site sont une maigre consolation.

Pour la représentante du Syntec, l'écueil majeur est la concurrence qui s'est intensifiée entre les entreprises. Les sociétés du numérique devaient jusqu'à présent se battre pour conserver les meilleurs profils, notamment les informaticiens également très

recherchés dans d'autres secteurs d'activité. Elles doivent désormais lutter aussi contre leurs propres clients qui sont de plus en plus nombreux « à internaliser certaines fonctions, notamment quand elles sont stratégiques. C'est le cas dans la banque, mais aussi dans certaines administrations comme l'Armée ou dans la santé », précise Neila Hamadache.

Le second problème est lié à l'attractivité. Souvent présentés de manière très technique, ces métiers peinent à attirer « la nouvelle génération qui a besoin de concret et de savoir à quoi elle va servir », poursuit celle qui admet qu'un gros travail pédagogique est nécessaire. Selon l'enquête de l'Apec, 92 % des entreprises du secteur envisagent de poursuivre les recrutements. ■

## Un million d'emplois créés depuis avril 2015

Malgré une croissance poussive, la France continue à créer des emplois. Au troisième trimestre 2019, quelque 42 300 nouveaux postes sont en effet apparus dans l'économie, dont 33 700 dans les seules entreprises présentes sur le territoire national, selon les données définitives de l'emploi salarié publiées par l'Insee ce mardi. Ce 18<sup>e</sup> trimestre consécutif dans le vert porte

ainsi à 258 600 le nombre d'emplois créés en France sur les douze derniers mois et à... 1,0062 million exactement le total des postes apparus depuis l'inflexion en avril 2015, après le tournant de la politique de l'offre de François Hollande. La promesse du « million » d'emplois créés par Pierre Gattaz est donc devenue réalité. Et la bonne tendance ne devrait pas s'arrêter là, à en

croire le baromètre Manpower recensant les intentions d'embauche des entreprises françaises en 2020. Selon l'entreprise qui a sondé 1 000 employeurs dans l'Hexagone, la prévision nette d'emplois au 1<sup>er</sup> trimestre de l'an prochain s'établit à +7 % par rapport à fin 2019, soit « le plus haut niveau depuis 2012 », note Alain Roumillac, le président France du groupe. M.L.